

DIJON

Quartier Drapeau : urbanisme et sécurité font débat parmi les élus

La situation dans le quartier Drapeau s'est invitée lundi soir dans les débats du conseil municipal. La droite s'est emparée d'un rapport sur un futur programme immobilier dans le secteur pour critiquer la politique de la majorité en matière d'urbanisme et de sécurité. Le maire s'est défendu et parle d'« une stigmatisation du quartier » par ses opposants.

Un nouveau programme de 148 logements doit voir le jour prochainement à Dijon. Il sera situé avenue du Drapeau (77 bis - 79 bis), en bordure du parc public communal. Pour permettre sa réalisation - et notamment l'aménagement d'une limite de propriété rectiligne - les élus du conseil municipal ont voté lundi soir à une large majorité en faveur d'un échange d'emprises foncières avec la SCCV Parc Drapeau, qui porte le programme immobilier.

À cette occasion, Pierre Prietich, adjoint au maire en charge de l'urbanisme (PS), a déclaré qu'il était essentiel de poursuivre la construction de logements dans la ville : « Le droit au logement fait partie des droits sociaux, c'est même un droit constitutionnel [...] Lors des six derniers mois, le prix du mètre carré des appartements a augmenté de 6 % et celui des maisons de 17 % ! Si on veut éviter de rendre notre ville inaccessible, il faut continuer à produire des logements de qualité et en diversité ».

« Si on pouvait aussi promouvoir la qualité de vie... »

Des propos qui n'ont pas convaincu les oppositions à droite : « Nous regrettons le



La majorité de François Rebsamen est favorable à une densification avenue du Drapeau, le long du tramway, ce que dénonce l'opposition. Photo LBP/N. D.

projet de construction d'un immeuble qui fera écran entre l'espace public et le parc du Drapeau », a dit Laurence Gerbet (Agir ensemble pour Dijon). « Si on pouvait aussi promouvoir la qualité de vie dans le quartier, ce serait bien », a ajouté Axel Sibert (indépendant). Et Stéphane Chevalier, co-président du groupe Ensemble pour Dijon, d'enfoncer le clou : « Le changement rapide et radical de la physionomie du quartier Drapeau engendre malheureusement une multiplication des problèmes de sécurité [...] Les incendies de voitures, les trafics de drogues, les rodéos ne sont pas des inventions mais bien des faits réels. Nous pensons que vous commettez une

erreur en voulant absolument densifier le long du tramway ».

« C'est un grand quartier »

En réponse, le maire de Dijon, François Rebsamen (PS), a défendu sa politique d'urbanisme : « S'il y a un endroit où il faut densifier, c'est bien le long du tramway. Sinon, on sera obligé de s'étaler ou alors on ne loge plus les gens ! Si on ne construit pas, on sera prochainement confronté à un choc terrible de l'offre... La pression existe déjà ! ».

Concernant la sécurité à Drapeau, le maire a tenté d'apaiser les débats : « C'est un grand quartier [...] Nous avons reçu des gens qui souffrent de la situation. Certains

« Un grand parc urbain que vous n'attendez pas ! »

C'est une déclaration qui n'est pas passée inaperçue, lundi soir, lors du conseil municipal. Critiqué par l'opposition au sujet de sa politique de densification, le maire François Rebsamen a lâché qu'« il y aura un grand parc urbain durant ce mandat que vous n'attendez pas ! ». L'élue n'a toutefois pas précisé le lieu où le projet se réaliserait : « C'est une décision que je prendrai avec les collègues de la majorité le moment venu ».

d'ailleurs n'acceptent pas la stigmatisation que vous en faites. Car se faisant, vous nuisez aux transactions et faites baisser le prix de l'immobilier [...] Toute l'avenue du Drapeau n'est pas concernée par les tensions. Il existe deux lieux bien identifiés qui font l'objet

d'articles à sensation. Je regrette fortement qu'il y ait de la délinquance ; on va faire en sorte qu'il n'y en ait plus. Ou moins ».

Le rapport a été voté à l'unanimité des voix, moins trois abstentions.

Nicolas DURDILLY

Effectifs, cantine, rénovation des écoles : la rentrée suscite aussi la discorde

Le conseil municipal de lundi soir a permis de faire le point sur la rentrée scolaire dans les 76 écoles publiques de Dijon.

■ Légère baisse des effectifs

Franck Lehenoff, adjoint au maire en charge de l'éducation (PS), a indiqué que les effectifs dans les écoles publiques et privées de Dijon s'élevaient à 12 865 élèves début septembre. Par rapport à l'année dernière, cela représente 104 élèves en moins (-0,8 %). De quoi faire réagir l'opposition, notamment Laurence Gerbet (Agir ensemble pour Dijon) : « Nous avons perdu 400 élèves en quatre ans », a dit l'élue. « Cette évolution est sans doute à mettre en relation avec l'analyse de l'Insee en 2017 qui montre que les familles avec

enfants ont tendance à quitter la ville pour habiter dans les communes voisines ». Franck Lehenoff a proposé une autre analyse : « Cette légère diminution résulte de la baisse constatée au niveau national du nombre de naissances depuis 2015. Elle est d'ailleurs moins marquée à Dijon qu'à l'échelle de la France (-1,3 %) ».

■ Pour l'opposition, la cantine coûte trop cher aux classes moyennes

Un autre sujet a animé les débats entre majorité et opposition sur la rentrée scolaire à Dijon : celui du prix de la cantine et du périscolaire. « Les classes moyennes, surtout les classes moyennes inférieures, paient cher la cantine », a af-

firmé Caroline Jacquemard (Ensemble pour Dijon, LR). « Il ne faut pas perdre de vue que le périscolaire et la cantine doivent aider les parents qui travaillent et ont un revenu modeste. » Réponse de l'adjoint : « La Ville de Dijon fonctionne sur le principe de la justice sociale : chaque famille contribue en fonction de ses moyens. Le tarif unique pour tous à la cantine n'est pas la réponse ».

■ Une rénovation inédite pour les écoles Colette et Buffon

Concernant la rénovation des écoles, la Ville a profité de l'été pour conduire des travaux d'un montant total de 2 M€ afin d'« adapter les bâtiments au changement climatique ».



La séance du conseil municipal a permis de faire le point sur la rentrée 2021 dans les écoles de Dijon. Photo archives LBP/Emma BUONCRISTIANI

Un investissement jugé « modeste » par Patrice Chateau, élu du groupe des écologistes, « eu égard à la nécessité d'agir vite et fort dans ce domaine ». « Dès cet automne, les groupes

scolaires Colette et Buffon vont faire l'objet d'une rénovation thermique d'une ampleur inédite à Fontaine d'Ouche », a également ajouté Frank Lehenoff.